

NE GASPILLES PAS VOTRE ARGENT

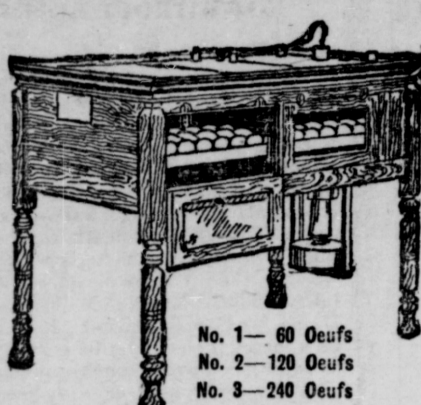


LA POULE COUVEUSE - Son manque de succès a découragé maints éleveurs de volailles.

L'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse a créé une nouvelle ère dans l'élevage des Volailles.

La Poule couveuse comme Moyen D'Écllosion a démontré qu'elle est un Fiasco Commercial.

L'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse a toujours prouvé qu'il était un faiseur d'argent.



L'APPAREIL INCUBATEUR CHATHAM Ses succès ont encouragé maints éleveurs à faire beaucoup plus d'argent qu'ils croyaient possible de faire avec des poulets.

Un Commerce facile, agréable et profitable pour les Femmes.

Plusieurs femmes gagnent actuellement leurs vies d'une manière indépendante et mettent de l'argent de côté chaque mois en élevant des volailles avec un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse.

Toute femme qui a un peu de loisir à sa disposition peut, sans posséder aucune expérience ou sans un sou, s'établir dans le commerce de volaille et faire de l'argent dès le commencement.

Peut-être vous avez une amie qui le fait. Sinon, nous pouvons vous donner le nom de plusieurs qui commencent avec les mêmes outils, et font de belles affaires de la rapidité avec lesquelles les profits s'accumulent.

Il va sans dire que le succès dépend d'un bon commencement. Vous devez commencer en grande quantité dans le commerce de volaille en employant des poules comme couveuses. Vous devez avoir un Appareil Incubateur et Couveuse, mais cela signifie, dans le cours des affaires ordinaires, un placement que peut-être vous n'êtes pas disposés à faire dans le moment présent, et voilà pourquoi notre offre spéciale devrait vous intéresser.

Si vous êtes sérieux, nous vous établirons dans le commerce de volaille sans qu'il vous en coûte un centin d'argent comptant. Si nous n'étions pas sûrs que l'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse est le meilleur, et qu'à grâce à son aide et une somme raisonnable de travail de votre part, vous êtes certain de faire de l'argent, nous ne ferions pas l'offre spéciale qui suit.

NOUS EXPÉDIERONS MAINTENANT, À VOTRE GARE, TRANSPORT PAYÉ UN APPAREIL INCUBATEUR CHATHAM ET COUVEUSE Vous ne nous payez nul argent qu'après la Récolte 1906

Messieurs, - Votre Appareil Incubateur No. 1 est parfait. J'en suis tout à fait satisfait. Je me propose d'en acheter un plus grand l'an prochain. H. M. LOCKWOOD, Lindsay, Ont.

Messieurs, - Je pense que votre Appareil Incubateur et Couveuse est excellent. J'ai obtenu 725 de trois couveuses. R. S. FLEMING, Plattville, Ont.

Messieurs, - Je n'aurais jamais vu un Appareil Incubateur avant de recevoir le vôtre. Je suis enchanté et surpris de obtenir plus de 80% de succès. Les poulets sont robustes et pleins de santé. Un enfant peut facilement s'occuper l'appareil avec succès. JAS. DIX, Rathwell, Man.

Chaque Fermier devrait élever des poulets.

Presque chaque fermier "garde des poules" mais, bien qu'il sache qu'il y a un certain montant de profit dans le commerce, il n'en a bien peu qui connaissent le montant d'argent qu'ils perdent chaque année en négligeant de se livrer au commerce de volailles d'une façon à y faire de l'argent.

La poule comme couveuse ne sera jamais un succès commercial. Sa mission est de pondre des oeufs, et c'est à cette tâche qu'elle devrait être employée. La seule manière d'élever des poulets avec profit est de bien commencer, en installant un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse. Avec un tel appareil, vous pouvez commencer à élever sur une grande échelle en aucun temps.

Vous ne pouvez obtenir qu'une moisson de récompense chaque année, mais avec un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse vous pouvez élever des poulets dès le commencement du printemps jusqu'à l'hiver.

Un assez grand nombre de fermiers ont découvert qu'il y a de l'argent dans le commerce des volailles et ont trouvé que cette branche de culture était si profitable qu'ils ont installé plusieurs Appareils Incubateurs Chatham et Couveuses.

Si vous n'avez pas qu'il faut beaucoup de temps ou beaucoup de connaissances techniques pour élever des poulets avec un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse. Si tel est le cas, vous vous trompez. Votre épouse ou votre fille peuvent voir à l'appareil sans les empêcher de gagner à leurs occupations.

Le marché est toujours bon, et les prix ne sont jamais bas. La demande excède toujours l'approvisionnement, et à certains temps de la saison, vous pouvez voir ainsi dire obtenir quelque prix qu'il vous plait de demander pour de jeunes poulets. Avec un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse, vous pouvez commencer à élever à une époque qui permettra l'écllosion des poulets à un temps où l'approvisionnement est très bas et les prix proportionnellement hauts.

Nous savons qu'il y a de l'argent dans le commerce de volailles pour chaque fermier qui s'y prendra de la bonne manière. Tout ce que vous avez à faire est de vous procurer un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse et le mettre en marche de la bonne manière. Vous n'avez pas besoin de disposer dans le moment actuel à dépenser cent argent. Voilà pourquoi nous faisons une offre spéciale.

EST-CE JUSTE ? Nous savons qu'il y a de l'argent dans l'élevage de poulets.

Nous savons que l'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse est un bon investissement. Nous savons qu'avec un peu de travail de votre part, vous ne pouvez manquer de faire de l'argent avec un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse.

Nous savons que nous avons fait une offre semblable l'an passé, et dans chaque cas les paiements ont été faits avec générosité et promptitude. Dans bien des cas les paiements étaient accompagnés de lettres de remerciements.

Donc, nous n'hésitons pas à faire cette proposition à tout homme ou femme honnêtes qui désirent augmenter leurs profits annuels. Ceci veut réellement dire que nous vous établissons dans le commerce de volailles de la manière la plus facile, avec de l'argent dès le commencement, sans vous demander un sou avant la fin de la récolte 1906.

Si vous avez des commissions une meilleure offre, nous la ferions.

Écrivez-nous une carte postale, nous vous enverrons un prospectus et nous vous enverrons des détails complets, ainsi que notre livre superbement illustré, "Comment faire de l'argent avec les poulets." Écrivez aujourd'hui à Chatham.

LADIES MANTLES.

The stock in our Mantle department has been completed by the arrival of the following lines

LADIES SUMMER COATS

- "SKIRTS, RAINCOATS" "WHITEWEAR, SILKS WAISTS" "UNDERSKIRTS, WRAPPERS"

The above goods are made by the best manufacturers in Canada, and for fit, and finish cannot be excelled

OUR LADIES FURNISHED DEPARTMENT

contains some very attractive Novelties in

- FANCY SILK BELTS WASH BELTS

R. T. HOLMAN, Limited

May 1st, 1906.

ces. Il avait la fièvre et claquait des dents. Et ces plaintes monotones, qui s'élevaient par accès, et les gros soupirs des malades se firent entrer en détresse.

Soudain, il entendit un petit cliquetis de bois sec. Le chaplet de sa mère, quand elle l'égrenait, avec ce son... Il ouvrit les yeux, et aperçut, très loin, lui sembla-t-il, la cornette, doucement se penchait, se redressait, avançait pour se pencher encore.

Elle allait ainsi de lit en lit, et où elle passait, il y avait une accalmie de plaintes et de soupirs, comme si de l'agacement physique et moral fût tombé des ailes blanches et larges empesé et clément.

— Viendra-t-elle jamais jusqu'à moi ? se demanda François au sérieux ment.

— Il tournait vers elle ses yeux, dont les muscles orbitaires lui causaient une grande souffrance.

Encore trois lits... Encore deux lits... Viendra-t-elle ?

Il eut un véritable désespoir et sanglota silencieusement, parce que l'infirmier aborda en ce moment la soeur.

— Me voilà, ma Soeur, disait-il. — Mais où étiez-vous ? — J'étais allé chercher de la glace pour le numéro 25.

— Allons ! Vous dormiez. Je vous ai vu sur votre banc... Oui... je sais bien que le service est dur ; mais, enfin, c'est le service, et il faut le faire. Pour cette fois, je ne mettrai rien sur mon rapport. Allez au 16 et au 22 donner la potion ; au 7, refaire le pansement... Non, défaites le seulement. Tout à l'heure j'irai vous aider.

Enfin, la cornette se pencha vers François Lenôtre. La Soeur vit qu'il avait les yeux ouverts. Elle lui parla à voix basse :

— Bon Dieu ! pauvre enfant ! Vous voilà presque au fond de votre lit ! Quel est votre bon bras ? Mettez-le autour de mon cou que je vous remonte. Allez ! tire ! n'ayez pas peur. Là, ça y est... Vos pansements sont en place ? Bien. Comme vous êtes en sueur ! Doucement, elle lui essuya la figure. Il semblait déjà à François qu'il souffrirait moins. Cette femme aux mains douces avait les gestes de sa mère.

Justement, la Soeur lui dit : — On a prévu votre maman. Elle viendra demain...

Et vous savez, votre montre et votre argent, ils sont au bureau ; mais, sous votre traversin, j'ai laissé la chaîne où il y a un petit médaillon. Tenez ! je mets votre mouchoir à côté... Avez-vous soif ?

Et elle le fit boire.

— Merci, manan fait-il dire. — Allons ! dit la Soeur, ça va-t-il mieux ? Oui. Je repasserai encore deux fois. Puis ce sera le tour de la Soeur Ste Ursule. Je la prévendrai. No. 20, n'est-ce pas ? Bonsoir, mon enfant ! Que le bon Dieu vous protège !

François murmura : "Merci !" avec un sourire sur les lèvres et la paix dans le coeur.

Le bruit cliquetant du rosaire s'éloigna, et la cornette se pencha vers d'autres souffrances.

Advertisement for Salsepareille de Bristol medicine, including text: "Pour le Rhumatisme, la Tendence à la Goutte, les Glandes Enflées, les Eruptions de la Peau, l'Eczéma, et TOUTES LES MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU... SALSEPAREILLE DE BRISTOL... Elle nettoie le système, purifie le sang et donne de la vigueur et de la force au corps... INSISTEZ POUR AVOIR LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL REFUSEZ TOUS LES SUBSTITUTS"

FISH, SALT, TEA and OIL.

100 Bbls well cured Island Herring

600 Sacks salt

10 Chest Best Tea

lot asks American Kerosene oil

lot of Laths, Lumber and Pailings, Matched Boards and Hardwood Planks, boots and Shoes. Paint and oils, Nails, etc.

200 Bbls Flour now on hand.

All cheap for cash or produce.

CASH PAID FOR OATS

Frog Pond. A. F. Larkin,

Le maréchal des logis François Lenôtre s'endormit rasséréné.

Il rêva que tous les infirmiers étaient remplacés par de bonnes Soeurs.

WHEN WOMEN SUFFER Look out for weakness of disease. See if there is not a headache, restlessness and the "blues". These symptoms indicate that you need the gentle assistance of Dr. Hamilton's Pills. They are woman's greatest relief, prevent functional derangements, renew the life of the blood, purify and clean the system throughout. No tonic so potent, no results so marked as follow the use of Dr. Hamilton's Pills. Price 25c per box at all dealers.

P. C. Murphy, M. D., Médecin-Chirurgien TIGNISH. ILE DU P. E.

J. A. Johnston, M. D., C.M. Médecin Chirurgien TIGNISH. ILE DU P. E.

Mechanics, Farmers, Sportsman To heal and soften the skin and remove grease, oil and rust stains, paint and earth, etc. use The Master Mechanic's Tar Soap, Albert Toilet Soap Co., Mfrs.

McQuarrie & Arsenault AVOCATS NOTAIRES & C. Summerside. J. P. E. (Bureau au dessous du Royal Bank of Canada) ARGENT A PRETER Neil McQuarrie, K. S. Aubin E. Arsenault Summerside

L'HOPITAL !

L'HOPITAL MILITAIRE, QUARTIER DE LA TROUPE

Un vieux sergent grincheux—il est l'heure de son dîner—écrit derrière un vitrage, en suçant sa pipe.

Sur une chaise, contre le mur, François Lenôtre, assis, cassé en deux, sa tunique de sous officier sanglante, pleine de boue, et jetée en pelisse sur ses épaules, tremble de fièvre et de douleur.

Un infirmier, en veste et pantalon de treilles trop large et malpropre, le regarde d'un air apitoyé, auquel se mêle cependant un peu d'ennui : les déchirures de la face et les soulures du vêtement l'impressionnent, tandis que le souvenir du raté, fumant et abandonné à l'indiscrétion des camarades, le torture.

Un médecin de service accourt, il est jeune, porte lorgnon, à l'air distrait.

— Comment est-ce arrivé ? demanda-t-il.

— En sautant... mon cheval a fait panache... sur moi. J'ai senti mon épaule gauche toucher mon épaule droite. Ça craqué. C'est tout ce que je sais. Évanoui, répond péniblement François Lenôtre, auquel la vibration des cordes vocales est même une douleur.

— Et maintenant, où avez-vous mal ?

— Je ne sais pas... partout ! Ici, surtout.

Et, du menton, il indique la poitrine.

Doucement, le jeune major le visita.

Le sous officier poussait de petits cris, et, deux fois, manqua de se trouver mal.

— Écrivez, sergent, dit le médecin, en se redressant : "Fracture du bras droit, de la clavicule droite et de deux côtes." Je le reverrai tout à l'heure, pour les lésions internes. Du courage, mon garçon !

Et il s'en alla à ses occupations.

Une soeur entra, qui s'arrêta : — Ah ! un blessé ! mais il ne faut pas le laisser là, il souffre trop ? Faites le porter tout de suite sur un lit vacant, salle A.

François Lenôtre sourit avec reconnaissance et murmura : — Merci, ma soeur !

Deux infirmiers le prirent sous les bras. Le sous officier se tenait courbé, la face contractée et couverte de sueur.

— Holà ! camarade ! lui cria le vieux sergent ; il faut déposer ton argent et ta montre...

La soeur dit doucement : — Laissez-le tranquille, sergent ; je vous apporterai cela tout à l'heure.

Et aux infirmiers : — Mettez-le sur une chaise, et portez-le. Comment, voulez-vous qu'il marche, le pauvre !

Sans empressement—une corvée est une corvée—les deux infirmiers obéirent. François Lenôtre fut transporté avec précaution. La Soeur suivait, et quand on monta l'escalier :

— Lève un peu la chaise, disait-elle. Elle va toucher. Attention à l'angle du palier.

François murmurait tout bas ! — Merci, ma Soeur !... merci, ma Soeur !...

Et il se sentait plein de tendresse reconnaissante pour cette femme, dont la banale bonté lui avait révélé, par contraste, l'indifférence banale et un peu rudoyante du rond de cuir et des infirmiers.

L'un d'eux manqua choisis. Le blessé, rudement secoué, s'évanouit, revint à lui, s'endormit et se réveilla.

la dans un lit qu'aux fraîcheurs latérales, il sentit étroit. C'était déjà la nuit. Un bec de gaz en veilleuse donnait une très faible lueur. L'odeur d'iodeforme et d'acide phénique était si forte, qu'elle semblait s'étendre et peser en buée.

De temps à autre, un malade gégnait, puis tous, comme s'ils eussent attendu ce signal. Tout à côté de lui, François Lenôtre entendit une plainte s'élever, gradir et finir en une sorte de frêle suppliant.

Alors, un infirmier, petit, gras et trapu, vint, nonchalant, du fond de la salle, où il s'endormait en crachotant sur la porte rougie du poêle de faïence.

— Ma jambe... lui dit, avec une humilité très craintive, le malade qui avait crié.

— Ta jambe... Ta jambe ! c'est très bien, ta jambe... mais voilà trois fois que je viens l'arranger en une demi heure. Si tout le monde avait des jambes aussi balladenses que la tienne, j'userais les miennes avant d'être de la classe !

Tout de même, aussi doucement qu'il le pouvait, avec ses mains gourdes de labourer, l'infirmier, remit la jambe en place. Il s'en alla en murmurant :

— Ces vieux là, c'est les plus g... ! Ah ! la classe ! François Lenôtre, en tournant la tête, avait glissé sur son oreiller. La douleur le reprit plus intense. Il se mordit les lèvres pour ne pas crier. Il fut sur le point de demander aide à cet infirmier, qui soignait les malades comme on fait le passage aux chevaux. Il n'osa pas. Ses galons de sous officier ? L'infirmier était son supérieur, parce qu'il était le plus fort. D'ailleurs, celui-ci était déjà accroupi devant le poêle, ronflant et qu'il tisonnait.

Alors, François Lenôtre resta là, tâchant de décontracter ses souffran-